

IGU, Commission International Geographical Terminology (1980) *International Geographical Terminology : Sixlingual Synopsis of the 2400 Keyterms*. Submitted at the occasion of the 24th International Geographical Congress, Tokyo, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 165 p.

Jean-Yves Dugas

Volume 24, numéro 62, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021480ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021480ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dugas, J.-Y. (1980). Compte rendu de [IGU, Commission International Geographical Terminology (1980) *International Geographical Terminology : Sixlingual Synopsis of the 2400 Keyterms*. Submitted at the occasion of the 24th International Geographical Congress, Tokyo, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 165 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 24(62), 348–349.
<https://doi.org/10.7202/021480ar>

Alors que la liste internationale de périodiques géographiques signale toutes les publications géographiques en série, la liste annotée signale celles qui sont d'une plus grande valeur académique et celles qui sont les plus accessibles. La liste de 443 titres représente 40% des ouvrages sériés courants : 202 sont en anglais, 51 en français. Ceux en anglais proviennent de 41 pays, ceux en français proviennent de 10 pays. Les entrées sont classées sous le nom de leur pays respectif. Outre la liste, Harris étudie les publications en série les plus citées dans les bibliographies internationales. C'est dans 16 tableaux qu'il nous livre les résultats de cette recherche. Le rang des ouvrages cités varie selon qu'on considère *Bibliographie géographique internationale*, *Current Geographical Publications*, *Geo Abstracts* ou les bibliographies allemandes et russes. D'où on constate la nécessité qu'il y a à consulter plusieurs bibliographies pour cerner la documentation parue sur un sujet donné. Les tableaux 11 et 16 ont tout particulièrement frappé notre attention. Le premier mentionne les 106 périodiques les plus cités dans les bibliographies internationales, 1977-1978. Les *Cahiers de géographie du Québec* y figurent. Par ailleurs le tableau 16 donne par sujets la liste des publications non primordialement géographiques les plus citées dans les bibliographies internationales. On en trouve dans toutes les branches du savoir : environnement, météorologie, transport, science régionale etc. C'est une très bonne source pour la sélection de périodiques. Les deux ouvrages sont indispensables dans toute bibliothèque universitaire ou dans tout centre ayant un intérêt pour la géographie.

Louise DION
Bibliothèque générale
Université Laval

IGU, Commission International Geographical Terminology (1980) **International Geographical Terminology : Sixlingual Synopsis of the 2.400 Keyterms**. Submitted at the occasion of the 24th International Geographical Congress, Tokyo, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 165 p.

Le présent ouvrage comporte quelque 2 400 termes principaux, lesquels constitueront la matière de base du *Dictionnaire multilingue des termes principaux de la terminologie géographique internationale*, préparé sous les auspices de l'Union géographique internationale (UGI).

La liste des termes a été établie à partir de l'anglais, langue de départ, et ceux-ci sont disposés selon l'ordre alphabétique. Pour chacun des lexèmes ou des syntagmes, on a déterminé un ou des équivalents dans cinq (5) autres langues : l'allemand, le français, l'italien, le russe et l'espagnol. Chaque entrée est précédée d'un numéro d'ordre, lequel reprend à un (1) à chacune des lettres. Un appendice de cinquante-deux (52) formes complète l'ouvrage.

Comme on le signale avec pertinence dans l'avertissement, ce travail ne doit pas être considéré comme définitif; tout au plus constitue-t-il la première façon d'une oeuvre éminemment perfectible. Ainsi, une liste de quelque cinquante (50) errata pour l'espagnol et une de plus de cent vingt-cinq (125) pour le russe ont été insérées dans l'ouvrage. On peut raisonnablement penser qu'il en ira ainsi pour les autres langues mises à contribution.

Au fil de la lecture, on peut noter la présence de termes spécifiques à quelques langues en présence : les québécoismes *poudrerie* (p. 12) et *rang* (p. 124), les germanismes *Kammerflur* (p. 46) et *gipfelflur* (p. 136), les anglicismes *camping* (p. 14) et *caravanning* (p. 16), l'italianisme *coltura mista* (p. 20), l'hispanisme *cuesta* (p. 116), etc. La présence de quelques syntagmes semble difficilement justifiable quant à leur pertinence du point de vue de la terminologie géographique; en effet, que penser d'*aérosol* (p. 2), de *valorisation du purin* (p. 4), de *correction de l'axe de prise de vue aérienne* (p. 4), de *revenu disponible des ménages* (p. 106) ! et surtout d'expressions stupéfiantes comme *mer due au vent* (p. 156) et *quantité d'herbe par vache et par jour* (p. 26), etc. Sans doute une révision attentive de la nomenclature permettra d'éliminer ces syntagmes — encore faudrait-il s'assurer de leur cohérence et de leur stabilité — inutiles, voire factices.

Certains équivalents français glissent vers le calque, comme *electoral division* (p. 34) rendu par *division électorale* ou *découpage électoral* plutôt que par *circonscription électorale*, ou manquent de précision comme *gazetteer* (p. 50), transposé en *dictionnaire géographique*, alors que dans la plupart des cas il s'agit d'un simple répertoire.

On peut observer, en outre, une certaine variance du côté de la transposition en français; alors que *shopping centre* équivaut à *centre commercial* à la page 18, on a recours à *centre commerçant* pour exprimer la même notion à la page 124.

Certains anglicismes subsistent, alors que le français contemporain propose des solutions de rechange fort acceptables; à titre d'exemples, *marketing* (p. 82), rendu par *marketing* alors que l'on dispose de *mercatique*, *marchéage*, *marchandisage*, *caravaning* par le même terme, bien que *caravanage* fait l'objet d'une recommandation officielle, etc.

Nonobstant les quelques réserves exprimées ci-avant, nous devons fonder beaucoup d'espoir sur le dictionnaire qui se dessine en filigrane derrière cette nomenclature. Il rendra d'inestimables services aux géographes et aux toponymistes qui ne disposent pas encore d'un instrument multilingue de référence sûr et complet; les compétences internationales mises de l'avant par l'UGI pour ce projet en garantissent la qualité scientifique et une certaine universalité. Par le fait même, la terminologie géographique accomplit un pas non négligeable.

Jean-Yves DUGAS
Service de la recherche
Commission de toponymie
220, Grande Allée est
Québec G1R 2J1

SCHULTZ, Hans-Dietrich (1980) **Die deutschsprachige Geographie von 1800 bis 1970. Ein Beitrag zur Geschichte ihrer Methodologie.** Abhandlungen des Geographischen Instituts — Anthropogeographie Band 29. Selbstverlag des Geogr. Instituts der Freien Universität Berlin, Berlin, 478 p.

Les livres qui explorent l'histoire de la pensée et de la méthodologie de la géographie se font à l'heure actuelle de plus en plus rares. Ce phénomène s'explique sans doute par la complexité de la matière elle-même, qui tend à éroder de plus en plus les limites entre la géographie et les autres disciplines. Parallèlement à cette complexité croissante qui fait reculer la plupart des géographes devant la tâche d'analyser leur propre discipline, on observe un entraînement dangereux de celle-ci dans l'engrenage de l'*actualisme* scientifique. La tâche de faire un tour d'horizon de l'évolution de la pensée et de la méthodologie géographiques a donc a priori beaucoup de mérite.

L'auteur du présent volume fait l'étude de cette évolution dans la géographie allemande depuis 1800 jusqu'en 1970. Étant donné que la géographie scientifique a ses racines en Allemagne, le sujet est donc passionnant. D'innombrables géographes et non-géographes se sont, principalement au cours du 19^e siècle, inspirés des oeuvres d'Alexandre von Humboldt et de Carl Ritter, auxquels se sont ajoutés les noms de von Richthofen, A. Kirchhoff, A. Supan et bien d'autres. On regrettera l'absence de beaucoup de ces noms célèbres dans la présente thèse, qui fait de grands bonds au-dessus du 19^e siècle pour en arriver plus rapidement au 20^e siècle. Heureusement, il existe déjà des sources très riches sur le siècle dernier; on n'a qu'à se rappeler le classique de la littérature géographique d'Alfred Hettner. Dès 1927, dans son livre intitulé : *Die Geographie, ihre Geschichte, ihre Aufgaben und ihre Methoden*, Gettnier analysait le plus complètement possible l'évolution de la science géographique depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du siècle dernier. L'existence de cette oeuvre pourrait peut-être justifier les trous dans le présent volume.

En ce qui regarde le 20^e siècle, on cherchera en vain une discussion sur la question de l'influence réciproque de la géographie allemande et de la géographie étrangère. Bien que cet aspect